

COMMENT FAIRE FACE AU PHENOMENE POPULISTE ? UNE CONTRIBUTION CITOYENNE À LA REFLEXION SUR L'AVENIR DE L'EUROPE

PRESENTATION À LA PRESSE DES RECOMMANDATIONS FORMULEES PAR UN GROUPE DE JEUNES FRANÇAIS ET ALLEMANDS

Une quinzaine de **jeunes français et allemands**, respectivement membres de la Conférence Olivaint et du Studentenforum im Tönissteiner Kreis ont constitué un groupe de travail conjoint, pour contribuer au débat autour de l'avenir du projet européen.

Soucieux de **ne pas rester spectateurs des défis auxquels leurs pays et l'Europe font face**, ils ont choisi de s'intéresser au thème du populisme, défi majeur susceptible d'impacter la construction européenne. Sensibles à la désaffection ressentie par une partie de leurs concitoyens à l'égard de la vie politique nationale et du processus d'intégration européenne, ils ont décidé d'analyser le phénomène, d'en comprendre les ressorts et de formuler des recommandations destinées à répondre au défi ainsi posé. Pendant deux semaines, à Paris puis Berlin, ils ont ainsi rencontré de nombreux experts, issus des milieux universitaires et de l'administration, des professionnels engagés dans la vie économique et politique du pays et de l'Union européenne ainsi que les ainés de leurs associations afin d'échanger avec eux sur la situation actuelle, cerner les défis et être aptes à cerner les solutions que l'on pourrait proposer ensuite.

Le choix a été fait de **formuler des recommandations concrètes**, dont le contenu pourrait être résumé autour des principes suivants : « nous sommes profondément convaincus que la réponse au populisme ne peut pas être moins d'Europe mais plus d'Europe. Cette Europe doit être sociale, transparente et le projet européen ne doit pas rester cantonné aux élites, mais a besoin de l'acceptation et du soutien de l'ensemble des citoyens de nos pays. Nous proposons pour cela un renforcement considérable de la formation professionnelle, plus d'investissements pour les jeunes auto-entrepreneurs, la mise en place de dispositifs européens permettant plus d'emplois pour les jeunes, le renforcement des organisations de la société civile et l'intégration des migrants et des réfugiés dans les processus politiques. Le programme ERASMUS doit être renforcé et veiller à encourager la mobilité des personnes qui ne sont pas étudiantes ou qui n'ont pas les moyens d'y participer.

A un moment où le **débat sur l'Europe nécessite une relance de la relation franco-allemande**, nous avons tenu à rappeler que cette relation ne se limite pas aux gouvernements mais tire sa force du dynamisme de la société civile. Afin d'assurer un large rayonnement à nos recommandations, nous nous les avons adressées à la Présidence de la République Française, à la Chancellerie de la République Fédérale d'Allemagne, aux Ministres des affaires européennes français et allemands, au Président du Sénat et de l'Assemblée Nationale, au Président du Parlement Européen, de la Commission Européenne, ainsi qu'à nos ambassades à Paris et Berlin.

Afin de présenter à la presse le résultat de ce travail, nous invitons les destinataires de cette invitation à participer à une conférence de presse, qui sera organisée **le Vendredi 2 Février à 16H dans la salle de Conférence du quartier parisien de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (situé au 51, rue de l'Amiral Mouchez)**. Celle-ci sera organisée autour de Monsieur le Député Alain Lamassoure, de Béatrice Angrand, et de Sofia Fernandes (chercheur senior à l'Institut Jacques Delors sur les questions économiques et sociales).